

## CHRONIQUE

### Le quatrième Congrès international des hôpitaux Rome, 19-26 mai 1935.

Pour se rendre compte de l'étendue et de la complexité des problèmes que soulèvent la construction, l'organisation et la gestion des hôpitaux, il suffit d'énumérer les titres des principaux rapports soumis au Congrès international de Rome : l'hôpital dans le cadre de l'organisation sanitaire, sa construction et son aménagement, les principes d'économie dans son équipement, l'électricité à l'hôpital, la comptabilité industrielle dans les établissements hospitaliers, la disposition des services généraux la plus favorable aux malades, la protection des hôpitaux en cas de guerre, l'action spirituelle à l'hôpital, les rapports du médecin avec les autres catégories du personnel hospitalier, les relations de l'hôpital avec la collectivité, le service social à l'hôpital, les bibliothèques des hôpitaux, la thérapeutique par le travail, le traitement psychologique, les statistiques, la nomenclature des maladies et des procédés thérapeutiques.

C'est que l'hôpital n'est plus seulement un centre de traitement et d'enseignement, mais aussi un centre d'hygiène, un centre social, un centre d'éducation.

Pour poursuivre et répandre les progrès nécessaires, un contact s'impose entre les spécialistes des questions hospitalières. Il est réalisé par les Associations nationales des hôpitaux qui se sont créées dans dix-sept pays de l'ancien et du nouveau monde, et par l'Association internationale des hôpitaux. Celle-ci a pour moyens d'action ses dix Commissions permanentes d'étude ; sa revue trimestrielle *Nosokomeion*, publiée en six langues par le Geheimrat Dr W. Alter ; ses cours de perfectionnement, dont le premier s'est tenu à Francfort-sur-Main en 1932, et le second à Berne en 1934 ; ses Congrès internationaux d'Atlantic City (1929), de Vienne (1931), de Knocke, en Belgique (1933) et de Rome (1935). Le

## CHRONIQUE

### Congrès international des hôpitaux.

prochain cours de perfectionnement aura lieu en 1936 en Tchécoslovaquie, le prochain Congrès à Paris en 1937.

Le Congrès de Rome avait été soigneusement préparé par le président le Dr von Deschwanden, directeur de l'Hôpital cantonal de Lucerne ; par le Dr W. Alter, la cheville ouvrière de l'Association ; et par un Comité italien comprenant les plus hautes autorités du pays ; S. Exc. Giuseppe Spano, président des Hôpitaux réunis de Rome, S. Exc. Filippo Cremonesi, président général de la Croix-Rouge italienne, et le Dr Edoardo Ligorio, le dévoué secrétaire général du Congrès, y jouèrent le rôle le plus actif. La Croix-Rouge internationale était représentée par le Dr René Sand, ancien président de l'Association, la Croix-Rouge italienne par Madame la marquise di Targiani Giunti, dont le rapport sur le service social à l'hôpital souleva le plus vif intérêt ; la Croix-Rouge britannique par Mrs. Marjorie E. Roberts, qui poursuit avec un zèle admirable l'organisation de bibliothèques à l'usage des malades hospitalisés ; la Croix-Rouge lettone par son président, le Dr Barons, etc.

La séance d'ouverture, au Capitole, fut empreinte à la fois d'une grande solennité et d'une parfaite cordialité. Les séances plénières et les séances des commissions eurent pour cadre l'admirable Palais Corsini, siège de la célèbre Académie dei Lincei.

Plus de cinq cents congressistes participèrent aux travaux avec un zèle qui ne les empêcha pas de visiter, outre les monuments et les œuvres d'art, le stade Mussolini, la Cité universitaire, l'Institut d'hygiène, l'Institut dentaire Eastman, le Policlinico, l'Hôpital San Spirito, le plus ancien établissement de traitement des malades en existence, où s'ouvre sur une cour d'une magnifique architecture la salle de l'Ordre du St-Esprit, l'Hôpital du Littorio et l'Hôpital Carlo Forlanini, remarquable institution destinée à l'étude et à la cure de la tuberculose.

## CHRONIQUE

### Congrès international des hôpitaux.

L'Exposition des hôpitaux italiens, qui montrait à la fois les reliques du passé et l'efflorescence des constructions récentes, illustre d'une façon vivante les progrès du régime hospitalier.

Il serait impossible de résumer ici les débats, dont le caractère fut surtout technique. Mais l'importance accordée à l'élément humain, social, spirituel doit être mise en lumière. Les orateurs qui remportèrent le plus grand succès furent ceux qui ramenèrent le Congrès au grand principe, trop souvent négligé dans la complexité de l'organisation et la spécialisation du personnel : tout dans l'hôpital doit servir en première ligne le malade, et non seulement par le diagnostic et les soins physiques, mais aussi par le traitement psychologique, l'encouragement moral, le secours spirituel, l'éducation des habitudes, l'assistance étendue à la famille et se prolongeant dans l'après-cure.

Sur la proposition de M. le conseiller Moutet, de Berne, le Congrès émit le vœu « que les Etats signataires des Conventions internationales de la Haye, 1899 et de Genève, 1929, complètent ces dernières le plus tôt possible, pour assurer aux hôpitaux civils la même protection que celle dont jouissent les hôpitaux militaires. »

Des réceptions charmantes furent organisées au Capitole, au Lido de Rome, au siège du Parti fasciste. Le Saint-Père accorda aux congressistes l'honneur d'une audience spéciale, et S. M. la Reine daigna les recevoir dans le pavillon qu'elle a fait ériger pour le traitement, par une méthode nouvelle, des troubles parkinsoniens consécutifs à l'encéphalite.

Une excursion qui laissa une impression profonde fut la visite de la Campagne pontine : là où s'étendaient, il y a quatre ans encore, les Marais Pontins, incultes et désolés par la malaria, aujourd'hui de riches moissons ondulent de la montagne à la mer ; parsemée de fermes prospères, cette nouvelle province de l'Italie s'enor-

## CHRONIQUE

### Travaux d'hygiène publique.

gueillit de deux villes nouvelles, Littoria et Sabaudia, auxquelles s'adjoindra bientôt Pontinia. La Croix-Rouge continue dans cette région son action sanitaire, mais le paludisme, vaincu, n'y sera bientôt plus qu'un souvenir. Ce triomphe de la science, de la solidarité, de l'action constructive est une des plus grandes victoires de l'humanité.

D<sup>r</sup> René Sand.

---

### II<sup>e</sup> Congrès international des travaux d'hygiène publique.

Ouvert solennellement le 4 juin, en la salle de l'Alabama, à l'Hôtel de Ville de Genève, le II<sup>e</sup> Congrès international des travaux d'hygiène publique a travaillé activement pendant cinq jours sous la présidence de M. le sénateur Justin Godart.

Organisme de propagande, le Congrès s'est donné pour rôle d'insister auprès des Gouvernements afin que ceux-ci réalisent des travaux d'hygiène ; ils amélioreront ainsi la santé publique et auront en même temps un moyen de lutter contre les effets du chômage.

Après l'adoption des résolutions des commissions du Congrès — dont lecture fut donnée par M. Raymond Mage, secrétaire général — le président déclara que les congressistes ne devaient pas considérer leurs travaux comme achevés : le Congrès poursuivra ses efforts pour servir l'humanité.

Le dernier soir, 8 juin, le D<sup>r</sup> René Sand, conseiller technique de la Ligue des Société de la Croix-Rouge et vice-président du Congrès international des travaux d'hygiène publique, prononça devant la jeunesse genevoise la belle conférence que la *Revue internationale* a publiée en tête de ce numéro, (pp. 407-421).